

Record de froid absolu : 2 milliards de tonnes de neige en un jour sur le Groenland !

écrit par Monique B | 18 août 2025



Les ours polaires apprécient les climatologues de plateaux TV moins



Les ours polaires apprécient les climatologues de plateaux TV moins

Dans un revirement ironique qui échappera sans doute aux hérauts de la catastrophe écologique, le Groenland a enregistré une accumulation neigeuse massive de deux milliards de tonnes en plein mois d'août, contredisant les prédictions apocalyptiques des médias dominants. Cette donnée, issue du Polar Portal, révèle un bilan de masse de surface positif, rappelant que la nature ne se plie pas toujours aux narratifs convenus.

L'accumulation inattendue : un coup de froid sur les certitudes

Alors que les prophètes du réchauffement nous assèment inlassablement des visions de glaciers en déliquescence, voilà que le 14 août 2025, la calotte glaciaire groenlandaise défie les attentes avec un gain net de masse. La carte du bilan de masse de surface montre des zones de perte marginales, éclipsées par une accumulation significative, estimée à deux gigatonnes de neige fraîche. On pourrait se demander si cette manne

hivernale en plein été n'est pas un pied de nez divin aux modélisations climatiques si souvent brandies comme infaillibles.

Two billion tons of new snow fell on Greenland yesterday in the middle of August. You won't hear this from [@CNN](#) [@FoxNews](#) or [the @guardian](#) <https://t.co/Ekp80rlX1spic.twitter.com/huzTyv64M0>

– Tony Heller (@TonyClimate) [August 15, 2025](#)

À lire aussi : [Vignes arrachées, forêts abandonnées : Comment l'UE a transformé l'Aude en poudrière... avant d'accuser le climat](#)

Le silence médiatique : une omission calculée

Les grands organes de presse préfèrent ignorer cette nouvelle qui perturberait leur symphonie alarmiste, optant pour un silence assourdissant sur tout ce qui ne cadre pas avec l'agenda du chaos imminent. Pourtant, le graphique comparatif au moyen de la période 1981-2010 illustre une saison 2024-2025 où les gains excèdent les pertes attendues, soulignant la variabilité naturelle du climat plutôt qu'une inexorable fonte anthropique. N'est-ce pas là l'essence même du scepticisme : questionner les dogmes quand les faits les contredisent ?

par [Yoann](#)